

## Parcours M@gistère « Enseigner les LCA sans être spécialiste » (extrait)

II- Le nom dans tous ses états

II-A) Fonctions syntaxiques et valeur des cas

**II-B) Nominatif et accusatif**

### Apulée, *Métamorphoses*, I, 1, Prologue

At ego tibi sermone isto Milesio uarias fabulas conseram auresque tuas beniuolas lepido susurro permulceam —modo si papyrus Aegyptiam argutia Nilotici calami inscriptam non spreueris inspicere— figuras fortunasque hominum in alias imagines conuersas et in se rursus mutuo nexu relectas ut mireris.

#### Paratexte :

Les *Métamorphoses* d'Apulée (ou *l'Ane d'or* —titre un peu mystérieux que l'on est invité peut-être à prendre comme tel puisque le roman revêt un aspect initiatique) constitue le deuxième roman de l'Antiquité romaine, après le *Satyricon* de Pétrone. Traditionnellement daté de la fin du Ier siècle ou du début du IIe après J.C., d'un auteur dont on sait peu de choses outre son origine nord-africaine, *Les Métamorphoses* met en scène un certain Lucius, personnage principal et narrateur, qui, fort intéressé par la magie, se trouve métamorphosé en âne alors qu'il souhaitait devenir un oiseau. La métamorphose est réversible, à condition que l'âne broute des roses. Comme ces fleurs sont difficiles à trouver ou à atteindre quand on est un âne, il erre longtemps. C'est pour lui l'occasion de raconter de multiples histoires dont il est témoin ou qui lui sont racontées par d'autres personnages. Il s'agit d'un récit à tiroir où les différentes histoires, autonomes et faisant intervenir des personnages qui ne réapparaissent pas ensuite. La plus célèbre de ces histoires est le conte de Psyché et Amour, raconté par une vieille femme à une jeune fille prisonnière de brigands. Ces récits ont pour sources ou pour modèles les "milésiennes" (cf. *sermone isto Milesio*), sortes d'apologues connus pour être répandus dans la ville de Milet.

Source : Martin & Gaillard, *Les Genres littéraires à Rome*

### Etape 1 : Repérer les verbes conjugués à un mode personnel

#### Ressources :

- Les apprentissages et les ressources de l'étape I.
- [Le lexique lemmatisé par Collatinus](#)

#### Comment procéder :

- Appliquez les consignes données à l'étape I.

At ego tibi sermone isto Milesio uarias fabulas conseram auresque tuas beniuolas lepido susurro permulceam —modo si papyrus Aegyptiam argutia Nilotici calami inscriptam non spreueris inspicere— figuras fortunasque hominum in alias imagines

conuersas et in se rursum mutuo nexu refectas ut mireris

### Commentaire :

Dans ce texte où les verbes sont à la première et à la deuxième personne du singulier, le narrateur s'adresse au lecteur, comme le confirme la présence des pronoms personnels : *ego*, au nominatif (repérable grâce au lexique) et *tibi*, au datif (éventuellement repérable grâce au lexique).

## Etape 2 : Repérer l'accusatif

### Ressources :

- Les apprentissages de l'étape II- A)
- Le lexique lemmatisé par Collatinus
- Le tableau des déclinaisons

### Comment procéder :

1. Observez le tableau des déclinaisons et **appliquez-vous à le lire de manière horizontale**. Des couleurs ou des caractères gras ou soulignés y marquent les points communs entre les cas (quelle que soit la déclinaison). Ces points communs vous permettront de reconnaître ces cas dans les textes.
2. Repérez tous les substantifs et adjectifs qualificatifs à l'accusatif en les coloriant. Si nécessaire, vous avez recours au lexique lemmatisé qui vous donne **des indications sur la nature des mots**. A ce stade, le sens des termes n'est pas sollicité.

At ego tibi sermone isto Milesio **uarias fabulas** **conseram** **aresque tuas beniuolas** lepido susurro **permulceam** —modo si papyrus Aegyptiam argutia Nilotici calami **inscriptam** non spreueris inspicere— **figuras fortunasque** hominum in **alias imagines** **conuersas** et in se rursum mutuo nexu **refectas** ut **mireris**.

### Questionnement :

Plusieurs termes peuvent être repérés comme des accusatifs alors qu'ils n'en sont pas. A ce stade de l'apprentissage, l'ambiguïté sera levée par un coup d'oeil au **lexique**, au **tableau des déclinaisons** ou encore par le **rapprochement** avec d'autres mots associés à celui qui est en question.

- Le **lexique** indiquera
  - la déclinaison à laquelle le mot appartient (grâce à l'indication de son génitif singulier) : pour *hominum*, troisième déclinaison (le **tableau** nous apprendra qu'il s'agit d'un génitif pluriel).
  - la nature du mot : pour *rursum* ou pour *conseram* et *permulceam*.
  - le genre du mot : pour *ares*.
  - la présence d'une préposition (la valeur de l'accusatif est alors différente : cf. Etape II-D) : pour in *alias imagines conuersas... refectas*.
- Le **rapprochement** avec d'autres mots indiquera

- le genre et, parfois le cas : pour *ures*, le féminin est indiqué par le lexique PUIS les adjectifs *tuas* et *beniuolas*.

**Rappel** : il est utile de constituer **une fiche** à partir des questionnements que suscitent les repérages. Vous pouvez utiliser pour cela une carte mentale.

On peut y noter que

- la forme *-um* peut signaler un accusatif singulier de la deuxième déclinaison OU un génitif pluriel de la 3e déclinaison (*hominum*).
- un adverbe peut avoir l'apparence d'un accusatif singulier (*rursum*).
- la forme *-am* peut signaler une première personne OU un accusatif singulier (*conseram* et *permulceam*).
- l'accusatif n'est pas exclusivement la marque du c.o.d., mais peut suivre une préposition (*in alias imagines conuersas*).
- la désinence *-es* peut marquer l'accusatif, le vocatif ou l'accusatif pluriel (*ures*).

### Etape 3 : Traduire les éléments repérés

At ego tibi sermone isto Milesio **uarias fabulas** **conseram** **uresque tuas beniuolas** lepido susurro **permulceam** —modo si **papyrus Aegyptiam** argutia Nilotici calami **inscriptam** non **spreueris** inspicere— **figuras fortunasque** hominum in **alias imagines conuersas** et in se rursum mutuo nexu **refectas** ut **mireris**.

**At**, quant à, **ego**, moi, **conseram**, j'ai réuni/je réunis/je réunirais, **tibi**, pour toi, **uarias fabulas**, des fables variées, **et permulceam**, et j'adoucierais/j'adoucis, **uresque tuas beniuolas**, tes oreilles bienveillantes — **si modo non spreueris**, si toutefois tu ne dédaignes pas, **papyrus Aegyptiam...** **inscriptam**, le papyrus égyptien portant des inscriptions, **ut mireris**, afin que tu admires, **figuras fortunasque...** **conuersas**, des formes et des destinées transformées, **in alias imagines**, en d'autres apparences, **et rursum...** **refectas**, et de nouveau rétablies.

Quant à moi, je réunirais pour toi des fables variées et j'adoucirais tes oreilles bienveillantes —si tu ne dédaignes pas le papyrus égyptien couvert d'inscriptions— afin que tu t'étonnes devant des êtres et des vies qui se métamorphosent en prenant des apparences différentes, puis de nouveau retrouvent leur état antérieur.

#### Remarques :

- On peut négliger le temps des verbes, lors d'une première traduction (d'où les propositions multiples dans la première traduction par groupes de mots), afin de ne pas solliciter en même temps toutes les connaissances récemment acquises. Dans un deuxième moment, on s'attache au contraire à préciser le temps de chaque verbe en s'appuyant sur les connaissances acquises dans la première partie du parcours.
- La traduction de *ut*, à ce stade, se fera par tâtonnements à partir des propositions de Collatinus.
- Certains mots-outils, invariables, peuvent être traduits dès maintenant (*at, modo, et, in*).
- On peut traduire *tibi* grâce à liste de vocabulaire (c'est intéressant pour le commentaire).

- La traduction des modes et temps des verbes *spreueris* et *mireris* ne pose pas de problème puisqu'elle vient "naturellement" après les conjonctions "si" et "afin que" (*si* et *ut*).

### Questionnement :

- *consero* réclame une recherche dans le dictionnaire pour affiner la traduction, les propositions de Collatinus paraissant insuffisantes. On y trouvera le sens de "réunir, tresser, entrelacer" qui est intéressant si l'on songe à la métaphore du tissage évoquant la création romanesque.

La traduction est encore incomplète, mais le sens est saisi. On peut choisir ici de préciser la traduction (mais il faut pour cela avoir franchi les étapes suivantes), ou de continuer la lecture pour lire un passage plus long de la même façon.

### Activités (réalisées avec le logiciel libre « hotpotatoes » :

Pour la maîtrise du vocabulaire

- [Mots croisés](#)
- [Mise en relation du mot et de son sens](#)

Pour la maîtrise du texte

- [Mise en relation du texte et de la traduction](#) (texte réduit à la partie traduite)
- [Remise en ordre du texte](#) (texte complet)

### Apulée, *Les Métamorphoses*, III, 21, 5-6 et 24, 2-5

*Lucius observe Pamphile par une fente de sa porte et assiste à sa métamorphose. Elle a retiré ses vêtements et s'est enduite depuis les pieds jusqu'à la tête d'une pommade prise dans un coffret. Après quelques formules et quelques mouvements, l'effet se fait sentir.*

Promicant molles plumulae, crescunt et fortes pinnulae, duratur nasus incuruus, coguntur ungues adunci. Fit bubo Pamphile.

*A son tour, Lucius s'enduit de la pommade que Photis est allée lui chercher dans le coffret de Pamphile. Hélas, elle n'a pas pris la bonne boîte !*

Corporis mei membra perfricui. [...] In auem similem gestiebam : nec ullae plumulae nec usquam pinnulae, sed plane pili mei crassantur in setas et cutis tenella duratur in corium et in extimis palmulis perdito numero toti digiti coguntur in singulas unguas et de spinae meae termino grandis cauda procedit. Iam facies enormis et os prolixum et nares hiantes et labiae pendulae ; sic et aures inmodicis horripilant auctibus.

Le texte est coupé (mais non transformé) à cette étape, mais on pourra le retrouver en II-C) intégralement.

### Paratexte :

- Les noms grecs, particulièrement les noms propres, ont parfois conservé leur déclinaison. Ainsi, Pamphile, au nominatif, du grec Παμφίλη. Il conviendra de consulter un dictionnaire de grec pour identifier, si besoin, les autres cas.

## Etape 4 : Repérer le nominatif

### Ressources :

- Les apprentissages des étapes précédentes.
- Le tableau des déclinaisons du nom et de l'adjectif.
- [Le lexique lemmatisé par Collatinus.](#)

### Comment procéder :

On procédera comme dans l'étape 2 : en s'appuyant sur **le tableau des déclinaisons** et, si nécessaire, sur **le lexique lemmatisé** pour connaître la nature des mots, on colorie les termes au nominatif.

- Repérez les verbes conjugués à un mode personnel (I).
- Repérez les noms et adjectifs à l'accusatif (II-B) étape 2).
- Repérez les noms et adjectifs au nominatif.

Promicant molles plumulae, crescunt et fortes pinnulae, duratur nasus incuruus, coguntur ungues adunci. Fit bubo Pamphile.

Corporis mei membra perfricui. [...] (In auem) similis gestiebam : nec ullae plumulae nec usquam pinnulae, sed plane pili mei crassantur (in setas) et cutis tenella duratur (in corium) et in extimis palmulis perdito numero toti digiti coguntur (in singulas unguas) et de spinae meae termino grandis cauda procedit. Iam facies enormis et os prolixum et nares hiantes et labiae pendulae ; sic et aures inmodicis horripilant auctibus.

### Commentaire :

L'énumération d'actions exprimées par l'abondance des verbes et des sujets marque un moment clé du récit, entre narration et description : un passage qui illustre la difficulté de marquer la frontière entre les deux types de discours. Par ailleurs, les sujets désignent les différentes parties du corps : lexique de l'oiseau pour Pamphile, mais lexique de l'âne pour Lucius. Le décalage entre les deux métamorphoses est souligné par la proximité stylistique des deux passages, associée au contraste que forment les deux lexiques. La deuxième métamorphose est plus détaillée, non sans humour : elle annonce la déception de Lucius et son malheur à venir.

### Questionnement :

- On repère plusieurs accusatifs précédés d'une préposition, *in*, qui a déjà été rencontrée. On remarque que, dans sa quatrième occurrence (*in extimis palmulis*), elle n'est pas suivie de

l'accusatif. On peut commencer à mettre entre parenthèses les groupes prépositionnels afin de préparer l'étape suivante.

- Le terme *bubo* peut d'abord ne pas être identifié comme un nominatif (plutôt un ablatif lorsque l'on consulte les tableaux), mais le lexique permet de le reconnaître comme tel. Les autres formes de nominatif ne posent pas de problèmes : elles sont essentiellement au pluriel et, donc, moins diverses.
- On est attentif à la forme de l'adjectif immodicus que le lexique nous présente comme appartenant à la deuxième déclinaison (immodicus, a, um) : malgré sa place, le terme ne qualifie par *ures*, mais *auctibus*.
- On remarque que la forme *hiantes* est un verbe, que l'on identifiera comme un participe présent et dont la déclinaison est celle de *prudens* (cf. tableau). Le participe présent se comporte comme un adjectif qualificatif.

### Remarques :

On réalisera **une fiche (en utilisant par exemple le modèle de la carte mentale, mais aussi en réalisant une liste)** indiquant les différentes formes que peut prendre le nominatif singulier de la troisième déclinaison. La fiche sera complétée progressivement lorsque les différentes formes se présenteront.

## Etape 5 : Traduire les éléments repérés

*Promicant*, Apparaissent, *molles plumulae*, de souples petites plumes, *crescunt*, grandissent, *et*, aussi, *fortes pinnulae*, de vigoureuses petites ailes, *nasus*, son nez, *incuruus*, recourbé, *duratur*, se durcit, *ungues*, ses ongles, *adunci*, crochus, *coguntur*, se renforcent. *Pamphile*, Pamphile, *fit*, est faite, *bubo*, hibou.

*...membra perfricui*, j'ai frictionné mes membres. *In auem similem*, à la façon d'un oiseau, *gestiebam*, je gesticulais : *nec... plumulae*, ni petite plume, *nec... pinnulae*, ni petite aile, *sed plane*, mais plutôt, *pili mei crassantur*, mes poils s'épaississent *in setas*, en soies, *et cutis tenella duratur*, ma tendre peau se durcit, *in corium*, en cuir *et... toti digiti coguntur in singulas unguulas*, tous mes doigts se réunissent en sabots uniques, *et grandis cauda procedit*, *et une longue queue s'allonge*. *Iam facies enormis*, Désormais, un visage énorme, *et os prolixum*, une bouche allongée, *et nares hiantes*, des narines béantes, *et labiae pendulae*, et des lèvres pendantes ; *sic et*, ainsi aussi, *ures...*, mes oreilles, *horripilant*, se hérissent de poils.

De souples petites plumes apparaissent, de vigoureuses petites ailes poussent aussi, son nez, recourbé, se durcit, ses ongles, crochus, se renforcent. Pamphile est devenue un hibou.

Je frictionnai mes membres. Je gesticulais à la façon d'un oiseau : ni petite plume, ni petite aile, mais, plutôt mes poils s'épaississent en soies, ma tendre peau se durcit en cuir,... tous mes doigts se réunissent en sabots uniques, et une longue queue s'allonge. Désormais, un visage énorme, une bouche allongée, des narines béantes et des lèvres pendantes ; ainsi aussi, mes oreilles... se hérissent de poils.

### Commentaire :

- Le suffixe diminutif *-ula* présent dans *plumula* et *pinnula* donne une valeur affective aux termes. La scène étant présentée du point de vue de Lucius (qui regarde par la fente de la

porte), ces diminutifs trahissent le désir de Lucius de se métamorphoser à son tour en volatile. En même temps, Apulée prépare le contraste avec la métamorphose de ce dernier.

### Remarques :

- Il est difficile de suivre le latin dans la traduction en plaçant systématiquement les verbes avant leur sujet. On peut choisir, par exemple, de commencer la phrase par "il voit apparaître de souples petites plumes, pousser aussi de vigoureuses petites ailes...etc.". Le choix est à discuter.
- On commence à traduire les temps verbaux avec plus de précision en s'appuyant sur les tableaux.
- La place de *et*, après le verbe *crescunt*, invite à donner à ce terme sa valeur adverbiale, *aussi, même*.
- On note aussi la répétition systématique de *et* devant chaque membre coordonné, là où le français se contentera de l'employer devant le dernier terme.
- Le verbe *perfricui* n'a pas été reconnu par Collatinus. Le Gaffiot, à *perfricui*, renvoie à *perfrico*, *as*, *are*, indiquant qu'il s'agit du parfait de ce verbe. Le sens est *frotter, frictionner*.
- Ne sont pas reconnus non plus par Collatinus, *crassantur*, *saetas*, *ungulas* et *labiae*. La nature de ces termes est facilement identifiable par leur terminaison : on en déduit les formes *crasso*, *saeta*, *ungula*, *labia*, que l'on cherche dans le Gaffiot.

### Activités

- pour la mémorisation du vocabulaire
  - [Mots croisés](#) (vocabulaire de l'ensemble du texte)
  - Mise en relation : [exercice 1](#) (lexique du corps) ; [exercice 2](#) (adjectifs qualificatifs)
- pour la maîtrise du texte
  - Mise en relation : [exercice 1](#) (première partie) : [exercice 2](#) (deuxième partie)
  - Remise en ordre du texte : [exercice 1](#) (première partie) : [exercice 2](#) (deuxième partie)

### Et en grec ?

*Dans cette partie, nous vous proposons des ressources et des activités vous permettant d'aborder le grec en parallèle avec le latin et d'en proposer l'étude à vos élèves.*

### Lucien de Samosate (ou Pseudo-Lucien), "Ovoς, l'Ane, 12

*Alors qu'il fait un voyage long et fatiguant en Thessalie, Lucius, le narrateur, est logé chez un certain Hipparque, grâce à une lettre de recommandation. Sa femme est une magicienne capable de se métamorphoser en animal. La servante, Palaistra, séduite par Lucius, accepte, un soir, de lui permettre d'assister à une métamorphose de sa maîtresse sans se montrer.*

Κάπειδι ἑσπέρα ἦν, ἄγει με λαβοῦσα πρὸς τὴν θύραν τοῦ δωματίου, ἔνθα ἐκεῖνοι ἐκάθευδον, καὶ κελεύει με προσάγειν ὅπῃ τι τῆς θύρας λεπτῆ καὶ σκοπεῖν τὰ γινόμενα ἔνδον.

Ὅρῳ οὖν τὴν μὲν γυναῖκα ἀποδυομένην. Εἶτα γυμνὴ τῷ λύχνῳ προσελθοῦσα καὶ χόνδρους δύο λαβοῦσα τὸν μὲν λιβανωτὸν τῷ πυρὶ τοῦ λύχνου ἐπέθηκε καὶ στᾶσα πολλὰ τοῦ λύχνου κατελάλησεν : εἶτα κιβώτιον ἄδρὸν ἀνοίξασα, πάνυ πολλὰς ἔχον πυξίδας ἐν αὐτῷ, ἔνθεν ἀναιρεῖται καὶ προφέρει μίαν. Ἡ δὲ εἶχεν ἐμβεβλημένον ὃ τι μὲν οὐκ οἶδα, τῆς δὲ ὄψεως αὐτῆς ἔνεκα ἔλαιον αὐτὸ ἐδόκουν εἶναι. ἐκ τούτου λαβοῦσα χριεταὶ ὄλη, ἀπὸ τῶν ὀνύχων ἀρξαμένη τῶν κάτω, καὶ ἄφνω πτερὰ ἐκφύεται αὐτῇ, καὶ ἡ ῥὶν κερατίνη καὶ γρυπὴ ἐγένετο, καὶ τᾶλλα δὲ ὅσα ὀρνίθων κτήματα καὶ σύμβολα πάντα εἶχε· καὶ ἦν ἄλλο οὐδὲν ἢ κόραξ νυκτερινός. ἐπεὶ δὲ εἶδεν ἑαυτὴν ἐπτερωμένην, κρώξασα δεινὸν καὶ οἶον ἐκεῖνο οἱ κόρακες, ἀναστᾶσα ὄχετο πετομένη διὰ τῆς θυρίδος.

Quand arriva le soir, elle me prend par le bras et me conduit à la porte de la chambre où dormaient ces derniers ; et elle me dit de m'approcher d'une mince ouverture dans la porte, et de regarder ce qui se passait à l'intérieur. Je vis donc la femme en train de se déshabiller. Une fois nue, elle va vers la lampe, prend deux grains d'encens, les présente à la flamme et, debout, commence une longue tirade adressée à la lampe. Puis elle ouvre un gros coffret avec de très nombreuses boîtes ; elle en prend une et la sort du coffret. Elle contenait je ne sais quoi ; à l'aspect, je pensai à de l'huile. Elle y puise et s'en enduit tout entière, commençant par les ongles des pieds : et soudain des ailes lui poussent, le nez devient de corne et crochu. Elle avait désormais tous les attributs et les marques d'un oiseau, et n'était plus rien d'autre qu'un corbeau nocturne. Quand elle se vit pourvue d'ailes, elle émit un terrible croassement, le même que les corbeaux, se leva et s'éloigna en volant par la fenêtre.

### Les cas directs : nominatif et accusatif

Les cas sont à étudier dans [le tableau qui vous est proposé en suivant ce lien](#) ou dans la page Ressources. Surtout, il est important de le garder constamment sous la main afin de le mémoriser progressivement grâce à des rapprochements, des observations qui vous viendront à l'usage.

Ainsi, par exemple, on verra que

- Le nominatif singulier présente des formes très variées. Il faudra donc être capable de le reconstituer pour pouvoir chercher le mot dans le dictionnaire.
- Le nominatif pluriel est simple, mais on veillera à ne pas confondre le -α du féminin singulier, ἡμέρα, et le -α du neutre pluriel, δῶρα. C'est seulement le contexte qui l'indiquera, à condition de ne pas oublier cependant la règle τὰ ζῶα τρέχει, *les animaux courent* ! (le verbe est au singulier avec un sujet au neutre pluriel, ancien collectif).
- L'accusatif est marqué par -ν ou -α, ἡμέραν/κεφαλήν, φίλον et δῶρον (on sera attentif au caractère identique des trois premiers cas au neutre, comme en latin), κορακα, et au pluriel, -ς, sous les formes -ας et -ους, ἡμέρας / κεφαλάς (on sera attentif au caractère identique de la désinence de génitif singulier τῆς ἡμέρας), φίλους (mais δῶρα), κόρακας.

On n'oubliera pas de s'intéresser au modèle πόλις qui est un peu plus difficile, et relativement représenté.

Les adjectifs se déclinent sensiblement de la même façon que les noms. On pourra donc, dans un premier temps, négliger leur déclinaison. On notera cependant que l'on peut trouver un adjectif se



déclinant comme φίλος associé à un nom se déclinant sur κόραξ, avec donc des désinences différentes pour un même cas : καλοῦ κόρακος, le beau corbeau (au génitif).

Voici les cas repérés dans le texte proposé :

Κάπειδὴ ἐσπέρα ἦν : *Quand ce fut le soir*

ἄγει με λαβοῦσα : *elle me prend-par-le-bras (participe accordé au sujet féminin) et me conduit.*  
Pour la déclinaison des pronoms personnels vous consulterez le manuel de grammaire.

πρὸς τὴν θύραν τοῦ δωματίου : *à la porte de la chambre*

ἐνθα ἐκεῖνοι ἐκάθευδον : *où dormaient ces derniers*

καὶ κελεύει με προσάγειν : *et elle me dit de m'approcher*

ὀπῆ τι τῆς θύρας λεπτῆ : *d'une mince ouverture dans la porte*

καὶ σκοπεῖν τὰ γινόμενα ἔνδον : *et de regarder ce-qui-se-passait (participe au neutre pluriel, substantivé grâce à l'article) à l'intérieur*

Ὅρῶ οὖν τὴν μὲν γυναῖκα ἀποδουμένην : *Je vois donc la femme en train de se déshabiller (participe, se déshabillant)*

Εἶτα γυμνὴ τῷ λύχνῳ προσελθοῦσα : *Une fois nue, elle va-vers (participe au féminin) la lampe*

καὶ χόνδρους δύο λαβοῦσα τὸν μὲν λιβανωτὸν : *prend (participe au féminin) deux grains d'encens,*

τῷ πυρὶ τοῦ λύχνου ἐπέθηκε : *(les) présente à la flamme de la lampe*

καὶ στᾶσα πολλὰ τοῦ λύχνου κατελάλησεν : *et se-tenant-debout déversa beaucoup-de-paroles (le terme πολλὰ est un adjectif au neutre pluriel, signifiant nombreux, beaucoup, c'est donc le sens du verbe seulement qui permet d'ajouter le terme "paroles") à la lampe*

εἶτα κιβώτιον ἀδρὸν ἀνοίξασα : *Puis elle ouvre un gros coffret*

πάνυ πολλὰς ἔχον πυξίδας ἐν αὐτῷ : *avec (ἔχον est un participe accordé à κιβώτιον ἀδρὸν, ayant) de très nombreuses boîtes*

ἐνθεν ἀναιρεῖται καὶ προφέρει μίαν : *elle en prend une et la sort du coffret.*

Ἡ δὲ εἶχεν ἐμβεβλημένον ὃ τι μὲν οὐκ οἶδα, *elle avait comme contenu (participe au neutre, étant contenu) (quelque chose) que je ne sais pas*

τῆς δὲ ὄψεως αὐτῆς ἔνεκα ἔλαιον αὐτὸ ἐδόκουν εἶναι : *à l'aspect, cela semblait être de l'huile.*  
La déclinaison du pronom personnel ne se distingue de φίλος, ἡμέρα et de δῶρον qu'au neutre singulier par sa forme -ο.

ἐκ τούτου λαβοῦσα χρίεται ὅλη : *Elle y puise (participe) et s'en enduit tout entière,*

ἀπὸ τῶν ὀνύχων ἀρξαμένη τῶν κάτω, *commençant par les ongles des pieds*

καὶ ἄφνω πτερὰ ἐκφύεται αὐτῇ : *et soudain des ailes lui poussent,*

καὶ ἡ ρὶν κερατίνη καὶ γρουπὴ ἐγένετο : *le nez devient de corne et crochu.*

καὶ τᾶλλα δὲ ὅσα ὀρνίθων κτήματα καὶ σύμβολα πάντα εἶχε : *Elle avait tous les attributs et les marques d'un oiseau,*

καὶ ἦν ἄλλο οὐδὲν ἢ κόραξ νυκτερινός : *et n'était rien d'autre qu'un corbeau nocturne.*

ἐπεὶ δὲ εἶδεν ἑαυτὴν ἐπτερωμένην : *Quand elle se vit pourvue-d'ailes,*

κρώξασα δεινὸν καὶ οἶον ἐκεῖνο οἱ κόρακες : *elle émit-un-croassement* (participe au féminin)  
*terrible le même que les corbeaux,*

ἀναστᾶσα ὄχετο πετομένη διὰ τῆς θυρίδος : *se leva* (participe au féminin) *et s'éloigna en-volant par la fenêtre.*

On remarquera que les très nombreux participes du grec sont souvent traduits par des verbes à un mode personnel en français.

#### Activités

- [Mise en relation du texte de Lucien et de la traduction 1](#) ;  [Mise en relation du texte de Lucien et de la traduction 2](#)
- [Remise en ordre du texte de Lucien 1](#) ;  [Remise en ordre du texte de Lucien 2](#)
- Dans l'extrait suivant, procéder, comme pour le premier texte, à un repérage des termes au nominatif et à l'accusatif dans le texte et dans la traduction.

#### Lucien de Samosate, *L'Ane*, 13-14

*Lucius est émerveillé et veut tenter l'expérience sur lui-même. La servante lui procure le nécessaire.*

Ἡ δὲ τὸ δωμάτιον ὑπανοίξασα κομίζει τὴν πυξίδα. Ἐγὼ δὲ σπεύδων ἤδη ἀποδύσας χρίω ὄλον ἑμαυτόν, καὶ ὄρνις μὲν οὐ γίνομαι ὁ δυστυχής, ἀλλὰ μοι οὐρὰ ὄπισθεν ἐξῆλθε, καὶ οἱ δάκτυλοι πάντες ὄχοντο οὐκ οἶδ' ὅποι: ὄνυχας δὲ τοὺς πάντας τέσσαρας εἶχον, καὶ τούτους οὐδὲν ἄλλο ἢ ὄπλās, καὶ μοι αἱ χεῖρες καὶ οἱ πόδες κτήνους πόδες ἐγένοντο, καὶ τὰ ὄτα δὲ μακρὰ καὶ τὸ πρόσωπον μέγα. Ἐπεὶ δὲ κύκλω περιεσκόπου, αὐτὸν ἐώρων ὄνον, φωνὴν δὲ ἀνθρώπου ἐς τὸ μέμψασθαι τὴν Παλαίστραν οὐκέτι εἶχον. Τὸ δὲ χεῖλος ἐκτείνας κάτω καὶ αὐτῷ δὴ τῷ σχήματι ὡς ὄνος ὑποβλέπων ἠτιώμην αὐτήν, ὄση δύναμις, ὄνος ἀντὶ ὄρνιθος γενόμενος.

Ἡ δὲ ἀμφοτέραις ταῖς χερσὶν τυψαμένη τὸ πρόσωπον, « Τάλαινα, » εἶπεν, « ἐγὼ, μέγα εἴργασμαι κακόν. Σπεύσασα γὰρ ἤμαρτον ἐν τῇ Ὀμοίωτητι τῶν πυξίδων καὶ ἄλλην ἔλαβον οὐχὶ τὴν τὰ πτερὰ φύουσαν. Ἀλλὰ θάρρει μοι, ὦ φίλτατε. Ῥάστη γὰρ ἡ τούτου θεραπεία· ῥόδα γὰρ μόνα εἰ φάγοις, ἀποδύση μὲν αὐτίκα τὸ κτήνος, τὸν δὲ ἐραστήν μοι τὸν ἐμὸν αὐθις ἀποδώσεις. ἀλλὰ μοι, φίλτατε, τὴν μίαν νύκτα ταύτην ὑπόμεινον ἐν τῷ ὄνω, ὄρθρου δὲ δραμοῦσα οἶσω σοι ῥόδα καὶ φαγὼν ἰαθήση. » Ταῦτα εἶπε καταψηλαφήσασά μου τὰ ὄτα καὶ τὸ λοιπὸν δέρμα.

Elle ouvre tout doucement la porte et ramène la petite boîte. Je me déshabille en toute hâte et m'enduis tout entier. Mais, malheureux ! je ne deviens pas oiseau ; c'est une queue qui me sort de derrière, mes doigts disparaissent tous je ne sais où ; je n'avais plus que quatre ongles en tout, qui n'étaient rien d'autre que des sabots ; mes mains et mes pieds étaient des pieds de bête, les oreilles étaient longues, le visage large. Me passant en revue, je me vis âne, et je n'avais plus de voix humaine pour m'en prendre à Palaistra, mais, allongeant la lèvre et la regardant ainsi de travers, tout comme un âne, je lui adressais autant de reproches que je pouvais, devenu âne au lieu d'oiseau.

Elle se frappe le visage des deux mains. « Misérable que je suis ! Quel malheur j'ai fait là ! Dans ma hâte, j'ai été trompée par la ressemblance des boîtes, et j'en ai pris une autre, au lieu de celle qui fait pousser des plumes. Mais courage, mon chéri : le remède est aisé. Il te suffit de

manger des roses ; tu te dépouilleras aussitôt de la bête et redeviendras mon amant. Cette nuit du moins, chéri, reste sous forme d'âne ; à l'aube, je courrai te chercher des roses que tu mangeras, et tu seras guéri. » Tout en parlant, elle me caresse les oreilles et le reste du corps.

\*\*\*\*\*

## Parcours M@gistère « Enseigner les LCA sans être spécialiste »

### II- Le nom dans tous ses états

II-A) Fonctions syntaxiques et valeur des cas

II-B) Nominatif et accusatif

**II-C) Génitif et datif**

### **Apulée, Les Métamorphoses, III, 27, 1- 7**

*Lucius, métamorphosé en âne par erreur, sait qu'il ne retrouvera forme humaine que s'il mange des roses. En attendant, alors qu'il espérait un peu de solidarité de son cheval, ainsi que de l'âne de son hôte, auxquels il avait lui-même apporté de l'orge, il ne reçoit que des coups de sabots.*

Sic adfectus atque in solitudinem relegatus angulo stabuli concesseram. Dumque de insolentia collegarum meorum mecum cogito atque in alterum diem auxilio rosario Lucius denuo futurus equi perfidi uindictam meditor, respicio pilae mediae, quae stabuli trabes sustinebat, in ipso fere meditullio Eponae deae simulacrum residens aediculae, quod accurate corollis roseis equidem recentibus fuerat ornatum. Denique adgnito salutari praesidio pronus spei, quantum extensis prioribus pedibus adniti poteram, insurgo ualide et ceruice prolixa nimiumque porrectis labiis, quanto maxime nisu poteram, corollas adpetebam. Quod me pessima scilicet sorte conantem seruulus meus, cui semper equi cura mandata fuerat, repente conspiciens indignatus exurgit et, "Quo usque tandem", inquit, "cantherium patiemur istum paulo ante cibariis iumentorum, nunc etiam simulacris deorum infestum ? Quin iam ego istum sacrilegum debilem claudumque reddam" ; et statim telum aliquod quaeritans temere fascem lignorum positum offendit, rimatusque frondosum fustem cunctis uastiozem non prius miserum me tundere desiit, quam sonitu uehementi et largo strepitu percussis ianuis, trepido etiam rumore uiciniae conclamatis latronibus profugit territus.

### Notes :

- Epone : Nom latin d'une déesse celte associée aux chevaux et aux mulets. On la connaît grâce à un grand nombre de dédicaces en Europe de l'Ouest. *Dictionnaire de l'Antiquité.*

### **Etape 1 : Repérer ce que l'on connaît**

### Ressources :

- Les apprentissages des étapes II- A) et II-B)
- Le lexique du texte lemmatisé par Collatinus
- Le tableau des déclinaisons

## Comment procéder :

Dans un premier temps,

- Repérez les verbes conjugués à un mode personnel (I).
- Repérez les noms et adjectifs au nominatif (II-B) étape 4).
- Repérez les noms et adjectifs à l'accusatif (II-B) étape 2).
- Entourez les groupes prépositionnels à l'accusatif par des parenthèses.
- Partez à la recherche des subordonnants que vous indiquez en gras et vous marquerez les limites des subordonnées (depuis le subordonnant jusqu'à la fin souvent manifestée, dans nos éditions, par une virgule).

Sic **adfectus** atque (in **solitudinem**) **relegatus** angulo stabuli **concesseram**. [**Dumque** (de insolentia collegarum meorum) mecum **cogito** atque (in **alterum diem**) auxilio rosario **Lucius** denuo **futurus** equi perfidi **uindictam** **meditor**], **respicio** pilae mediae, [**quae** stabuli **trabes** **sustinebat**], (in ipso fere meditullio) Eponae deae **simulacrum** **residens** aediculae, [**quod** accurate corollis roseis equidem recentibus **fuera** **ornatum**]. Denique [adgnito salutari praesidio] **pronus** spei, [**quantum** extensis prioribus pedibus adniti **poteram**], **insurgo** ualide et ceruice proluxa nimiumque porrectis labiis, [quanto maxime nisu **poteram**], **corollas** **adpetebam**. Quod me pessima scilicet sorte **conantem** **seruulus meus**, [**cui** semper equi **cura mandata** **fuera**], repente **conspiciens** **indignatus** **exurgit** et, "Quo usque tandem", **inquit**, "**cantherium** **patiemur** **istum** paulo ante cibariis iumentorum, nunc etiam simulacris deorum **infestum** ? Quin iam **ego** **istum sacrilegum debilem claudum**que **reddam**" ; et statim **telum** aliquod **quaeritans** temere **fascem** lignorum **positum** offendit, **rimatus**que **frondosum fustem** cunctis **uastio**rem non **prius miserum** me tundere **desiit**, [**quam** sonitu uehementi et largo strepitu [percussis ianuis], **trepido** etiam rumore uiciniae conclamatis latronibus **profugit** **territus**].

## Etape 2 : Traduire les termes repérés

Le passage proposé est long et chargé en détails. Il est donc nécessaire de procéder très méthodiquement.

- On pourra présenter la structure de la phrase en la manipulant dans le traitement de texte. Il s'agit simplement de décaler les subordonnées afin de mettre en évidence les éléments principaux.
- On s'efforcera de traduire les conjonctions de coordination et les adverbes dans la mesure où le lexique les fournit.

Sic **adfectus** atque (in **solitudinem**) **relegatus** angulo stabuli **concesseram**.

[**Dumque** (de insolentia collegarum meorum) mecum **cogito**

atque (in **alterum diem**) auxilio rosario **Lucius** denuo **futurus** equi perfidi **uindictam**

**meditor**],

**respicio** pilae mediae,

[**quae** stabuli **trabes** **sustinebat**],

(in ipso fere meditullio) Eponae deae **simulacrum** **residens** aediculae,

[**quod** accurate corollis roseis equidem recentibus **fuerat** **ornatum**].

Denique

[adgnito salutari praesidio]

**pronus** spei,

[**quantum** extensis prioribus pedibus adniti **poteram**],

**insurgo** ualide

et ceruice prolixa nimiumque porrectis labiis,

[quanto maxime nisu **poteram**],

**corollas** **adpetebam**.

Quod me pessima scilicet sorte **conantem** **seruulus** **meus**,

[**cui** semper equi **cura** **mandata** **fuerat**],

repente **conspiciens** **indignatus** **exurgit**

et,

"Quo usque tandem",

**inquit**,

"**cantherium** **patiemur** **istum** paulo ante cibariis iumentorum,

nunc etiam simulacris deorum **infestum** ?

Quin iam **ego** **istum** **sacrilegum** **debilem** **claudum**que **reddam**" ;

et statim **telum** aliquod **quaeritans** temere **fascem** lignorum **positum** **offendit**,

**rimatus**que **frondosum** **fustem** cunctis **uastiolem** **non prius** **miserum** me tunderer **desiit**,

[**quam** sonitu uehementi et largo strepitu [percussis ianuis],

trepido etiam rumore uicinia conclamatis latronibus **profugit** **territus**].

- On commencera par traduire les termes au nominatif et les verbes, puis on ajoutera les accusatifs-c.o.d (éventuellement prépositionnels s'ils sont faciles à comprendre). On obtient alors un noyau de sens que les autres éléments viendront compléter.

- Les temps verbaux peuvent être repérés puisqu'ils ont été vus dans l'étape I, mais on peut aussi souhaiter avancer plus rapidement en restant d'abord dans une approximation (sous la forme de propositions).
- On traduira *spei* qui se déduit facilement après *enclin à*.

**Sic adfectus**, ainsi affaibli, *atque in solitudinem relegatus*, et relégué dans la solitude... **concesseram**, je me retirais/je me retirai/je m'étais retiré.

**Dumque**, tandis que, **mecum cogito**, je réfléchis en moi-même, **atque**, et que, *in alterum diem*, pour un autre jour,... **Lucius denuo futurus**, redevenu Lucius,... *uindictam meditor*, je médite une vengeance, **respicio**, je vois derrière moi... **simulacrum residens**, une statue posée, (**fuerat**) **ornatum** (était) ornée.

**Denique**, enfin,... *pronus spei*, *enclin à l'espoir*,... **insurgo**, je me lève, **et corollas adpetebam**, et j'approche/j'approchais/j'approchai les couronnes.

...*seruulus meus*, mon petit esclave, **conspiciens repente**, voyant soudain, **indignatus exurgit**, se dresse indigné et... **inquit**, il dit,... **cantherium patiemur istum...**, supporterons-nous/devons-nous supporter cette monture, **infestum**, hostile ? ...**ego**, moi, **istum sacrilegum debilem claudumque reddam**, je rendrai ce sacrilège impotent et boiteux ; **et statim telum... quaeritans**, et aussitôt, allant chercher une arme, **temere**, par hasard, **fascem... positum offendit**, il heurte/heurta un fagot posé, *rimatusque*, et recherchant, **frondosum fustem... uastiozem**, un bâton touffu plus grand, ...**miserum me tundere desiit**, il ne cessa pas de me frapper malheureux (que je suis)..., **profugit territus**, il s'enfuit terrifié.

### Voici le résultat :

Ainsi affaibli et relégué dans la solitude, je m'étais retiré. Tandis que je réfléchis en moi-même et que pour un autre jour, redevenu Lucius, je médite une vengeance, je vois derrière moi une statue posée, ornée. Enfin, *enclin à l'espoir*, je me lève, et j'approche/j'approchais/j'approchai les couronnes. Mon petit esclave, voyant soudain [la scène], se dresse indigné et dit : "Devons-nous supporter cette monture hostile ? moi, je rendrai cet animal impie, impotent et boiteux ; et aussitôt, allant chercher une arme, par hasard, il heurte/heurta un fagot posé [là] et recherchant un bâton touffu plus grand, il ne cessa pas de me frapper pour mon malheur..., il s'enfuit terrifié.

- Ainsi, on parvient à une [traduction](#) qui fait déjà sens (on peut donc déjà se satisfaire de cette étape si l'objectif est de poursuivre la lecture du texte), mais à laquelle il manque nombre de circonstances qu'il s'agit maintenant de préciser (puisque notre objectif actuel est de travailler les cas "obliques"). Par exemple, on voudrait bien savoir pourquoi le serviteur s'enfuit terrifié.

## Etape 3 : Repérer le génitif, le datif et l'ablatif

Dans un second temps,

On procédera comme dans les étapes du II-B) : en s'appuyant sur **le tableau des déclinaisons** et, si nécessaire, sur **le lexique lemmatisé** pour connaître la nature des mots, on colorie les termes au génitif, au datif et à l'ablatif.

- Repérez les noms et adjectifs au génitif, au datif, à l'ablatif en leur affectant des couleurs.
- Entourez tous les groupes prépositionnels de parenthèses.

Sic **adfectus** atque (in **solitudinem**) **relegatus angulo stabuli** **concesseram**. [**Dumque** (de **insolentia collegarum meorum**) **mecum cogito** atque (in **alterum diem**) auxilio rosario **Lucius** denuo **futurus equi perfidi uindictam** **meditor**], **respicio pilae mediae**, [**quae stabuli trabes** **sustinebat**], (in **ipso fere meditullio**) **Eponae deae simulacrum** **residens aediculae**, [**quod** accurate **corollis roseis** equidem **recentibus fuerat ornatum**]. Denique [**adgnito salutari praesidio**] **pronus spei**, [**quantum extensis prioribus pedibus** **adniti poteram**], **insurgo** ualide et **ceruice prolixa** nimiumque **porrectis labiis**, [quanto maxime **nisu poteram**], **corollas** **adpetebam**. Quod me **pessima** scilicet **sorte conantem seruulus meus**, [**cui** semper **equi cura mandata** fuerat], repente **conspiciens indignatus** **exurgit** et, "Quo usque tandem", **inquit**, "**cantherium** **patiemur istum** paulo ante **cibariis iumentorum**, nunc etiam **simulacris deorum infestum** ? Quin iam **ego istum sacrilegum debilem claudum**que **reddam**" ; et statim **telum** aliquod **quaeritans** temere **fascem lignorum positum** **offendit**, **rimatusque frondosum fustem cunctis uastio**rem non **prius miserum** me tunderi **desiit**, [**quam sonitu uehementi** et **largo strepitu** [**percussis ianuis**], **trepido** etiam **rumore uiciniae conclamatis latronibus** **profugit territus**].

#### Quelques remarques :

- En lisant le lexique, on repère différents types de subordonnants (pronoms relatifs, pronoms interrogatifs, conjonctions de subordination). Sans avoir pour l'instant révisé leur fonctionnement, il est bien de **les marquer de caractères gras —on procédera ainsi pour tous les subordonnants—** et **d'ouvrir des crochets que l'on fermera en fin de subordonnée**. On apprivoise ainsi la phrase progressivement.
- On note que *Quo*, employé en discours direct, dans une phrase interrogative marquée par le point d'interrogation, n'est pas un subordonnant contrairement à *quantum* un peu plus haut.
- Deux formules, à l'ablatif, contenant un participe (présent pour la première, passé pour la seconde) doivent attirer notre attention et réveiller de vieux réflexes : il s'agit de deux ablatifs absolus (cf. *exemplum* partibus factis : *les parts ayant été faites, une fois les parts faites*). Comme cette construction grammaticale sera révisée en détail en III-A), on se contente de repérer ces formes, on ne les traduira pas nécessairement.
- On rencontre dans ce texte un ablatif comme complément d'un comparatif : cf. *exemplum* : doctior Petro : plus savant que Pierre. On peut trouver aussi doctior quam Petrus.

### Etape 4 : Compléter la première traduction avec les nouveaux éléments repérés

- On présente la structure des phrases, comme dans l'étape 2

Sic **adfectus** atque (in **solitudinem**) **relegatus angulo stabuli** **concesseram**.

[**Dumque** (de **insolentia collegarum meorum**) **mecum cogito**  
atque (in **alterum diem**) **auxilio rosario Lucius** denuo  
**futurus equi perfidi uindictam meditor**],  
**respicio pilae mediae**,  
[**quae stabuli trabes sustinebat**],  
(in **ipso fere meditullio**) **Eponae deae simulacrum residens aediculae**,  
[**quod** accurate **corollis roseis** equidem **recentibus**  
**fuerat ornatum**].

Denique  
[**adgnito salutari praesidio**]  
**pronus spei**,  
[**quantum** **extensis prioribus pedibus** adniti **poteram**],  
**insurgo** ualide  
et **ceruice prolixa** nimiumque **porrectis labiis**,  
[quanto maxime **nisu** **poteram**],  
**corollas** **adpetebam**.

Quod me **pessima** scilicet **sorte conantem seruulus meus**,  
[**cui** semper **equi cura mandata** **fuerat**],  
repente **conspiciens indignatus** **exurgit**  
et,  
"Quo usque tandem",  
**inquit**,  
"**cantherium** **patiemur istum** paulo ante **cibariis iumentorum**,  
nunc etiam **simulacris deorum infestum** ?  
Quin iam **ego istum sacrilegum debilem claudumque** **reddam**" ;

et statim **telum** aliquod **quaeritans** temere **fascem lignorum positum** **offendit**,  
**rimatusque frondosum fustem cunctis uastiozem non prius miserum** me tundere  
**desiit**,  
[**quam sonitu uehementi** et **largo strepitu** [percussis **ianuis**],  
**trepido** etiam **rumore uiciniae conclamatis latronibus** **profugit territus**].

- On ajoute à la traduction obtenue plus haut les éléments qui manquaient (en couleur).

**Sic affectus**, ainsi affaibli, *atque in solitudinem relegatus*, et relégué dans la solitude, **concesseram**, je me retirais/je me retirerai/je m'étais retiré, **angulo stabuli**, dans un coin de l'écurie.

**Dumque**, tandis que, **mecum cogito**, je réfléchis en moi-même, de **insolentia collegarum meorum**, à propos de l'insolence de mes collègues, **atque**, et que, *in alterum diem*, pour un autre jour, **auxilio rosario**, avec l'aide d'une rose, **Lucius denuo futurus**, redevenu Lucius, **uindictam meditor**, je médite une vengeance, **equi perfidi**, à l'égard d'un cheval perfide, **respicio**, je vois derrière moi, **pilae mediae**, sur le pilier central, **quae stabuli trabes sustinebat**, qui soutenait les poutres de l'écurie, *in ipso fere meditullio...* **aediculae**, presque au milieu même du petit édifice, **Eponae deae simulacrum residens**, une statue de la déesse Epone posée, **quod accurate corollis roseis equidem recentibus**, (**fuerat**) **ornatum**, qui (était)/avait été ornée avec soin de couronnes de roses à coup sûr fraîches.

**Denique**, enfin, [**adgnito salutari praesidio**, l'aide salutaire repérée], **pronus spei**, enclin à l'espoir, **quantum [extensis prioribus pedibus] adniti poteram**, autant que je pouvais m'efforcer [en



*tendant les pattes antérieures*], **insurgo ualide**, je me lève avec vigueur, **et ceruice proluxa nimiumque porrectis labiis**, de mon cou tendu et de mes lèvres excessivement allongées, *quanto maxime nisu poteram*, avec le plus grand effort qui m'était possible, **corollas adpetebam**, j'approchais les couronnes.

**seruulus meus**, mon petit esclave, me... *conspiciens repente*, me voyant soudain, **Quod me pessima scilicet sorte conantem**, m'efforçant à cela manifestement de la pire façon, **indignatus exurgit**, se dresse indigné, et "*Quo usque tandem*", et jusqu'où enfin, **inquit**, dit-il, **cantherium patiemur istum**, supporterons-nous/devons-nous supporter cette monture, **paulo ante cibariis iumentorum, nunc etiam simulacris deorum infestum**, qui un peu avant (était) hostile à la nourriture de nos juments et même maintenant aux représentations des dieux, *quin iam ego, mieux, moi, à l'instant*, **istum sacrilegum debilem claudumque reddam**, je rendrai ce sacrilège impotent et boiteux ; **et statim telum... quaeritans**, et aussitôt, allant chercher une arme, *temere*, par hasard, **fascem lignorum positum offendit**, il heurte/heurta un fagot de bois posé, rimatusque, et recherchant, **frondosum fustem cunctis uastiozem**, un bâton touffu plus grand que tous, **non... miserum me tundere desiit**, il ne cessa pas de me frapper pour mon malheur, **prius quam sonitu uehementi et largo strepitu [percussis ianuis]**, sous l'effet d'un bruit violent et d'une secousse énorme [les portes ayant été frappées], **trepido etiam rumore uiciniae conclamatis latronibus**, et même d'un bruit tumultueux provenant du voisinage, [des bandits ayant été l'objet de cris], **profugit territus**, il s'enfuit terrifié.

Voici le résultat :

Ainsi affaibli et relégué dans la solitude, je m'étais retiré dans un coin de l'écurie. Tandis que je réfléchis en moi-même à l'insolence de mes collègues et que pour un autre jour, redevenu Lucius par la vertu d'une rose, je médite une vengeance à l'égard d'un cheval déloyal, je vois derrière moi, sur le pilier central qui soutenait les poutres de l'écurie, presque au beau milieu, une représentation de la déesse Epone posée là, qui avait été ornée avec soin de couronnes de roses à coup sûr fraîches. Enfin, après avoir repéré l'aide salutaire, enclin à l'espoir, faisant autant d'efforts que je pouvais, en tendant les pattes antérieures, je me lève avec vigueur, et de mon cou étiré et de mes lèvres excessivement allongées, avec le plus grand effort qui m'était possible, j'approchais les couronnes. Mon petit esclave, me voyant soudain faire ces efforts de la pire façon, se dresse indigné et dit : "Jusqu'où enfin devons-nous supporter cette monture qui, il y a peu, s'en prenait à la nourriture de nos juments et s'en prend maintenant aux représentations. Mieux, moi, à l'instant, je vais rendre cet animal impie, impotent et boiteux ; et aussitôt, allant chercher une arme, il heurte par hasard un fagot de bois posé là et un bâton couvert de feuillage plus grand que les autres, il ne cessa pas de me frapper pour mon malheur avant de s'enfuir terrifié par un bruit violent et une secousse énorme — les portes avaient été frappées— et aussi par un bruit tumultueux provenant du voisinage —des bandits avaient suscité de grands cris—.

### Commentaire :

- Cet extrait est exemplaire de la mise en oeuvre par Apulée des mésaventures de Lucius-devenu-âne et met en jeu différents ressorts du comique : l'incompréhension dont est l'objet le personnage principal, victime de ses proches (les animaux comme l'esclave) trompés par son apparence, les coups de bâton, et le coup de théâtre que constitue l'arrivée des brigands —épisode qui ouvre une longue partie du récit puisque ces personnages vont emmener l'âne avec eux. Riche en détails très visuels, le passage peut être envisagé comme une scène de théâtre.

- Par ailleurs, Apulée, nourri de la littérature gréco-romaine, n'hésite pas à faire sourire le lecteur lettré avec un autre décalage : l'esclave emprunte à Cicéron des accents bien connus pour blâmer l'âne sacrilège.

Cicéron, *Conjuratation de Catilina*, I, 1 : "Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra ?", *Jusqu'à quand enfin abuseras-tu de notre patience, Catilina ?*

Apulée reprend l'amorce célèbre et transforme le verbe *abutere* —dont il reprend le mode et le temps (indicatif futur)— en *patiemur*, à partir de *patientia nostra*. On retrouve en effet dans *patiemur* le sens de *patientia* et la 1ère personne du pluriel qui associe l'auditoire à l'indignation du locuteur dans un élan emphatique (particulièrement décalé dans la bouche d'un esclave) : "Quo usque tandem", inquit, "cantherium patiemur istum".

### Activités :

Pour la maîtrise du texte

- Mise en relation du texte et de la traduction :
  - [Exercice 1](#), [Exercice 2](#), [Exercice 3](#) : génitif, datif et ablatif ;
  - [Exercice 4](#), [Exercice 5](#), [Exercice 6](#) : ensemble du texte
- Remise en ordre du texte (texte complet) : [Exercice 1](#) ; [Exercice 2](#) ; [Exercice 3](#)

## Etape 6 : Appliquer l'ensemble de la démarche à un nouvel extrait

Vous pouvez choisir de traduire

- un autre extrait des *Métamorphoses* d'Apulée, IV, 28, 1-4, l'histoire de Psyché

Erant in quadam ciuitate rex et regina. Hi tres numero filias forma conspicuas habuere, sed maiores quidem natu, quamuis gratissima specie, idonee tamen celebrari posse laudibus humanis credebantur, at uero puellae iunioris tam praecipua, tam praeclara pulchritudo nec exprimi ac ne sufficienter quidem laudari sermonis humani penuria poterat. Multi denique ciuium et aduenae copiosi, quos eximii spectaculi rumor studiosa celebritate congregabat, inaccessae formositatis admiratione stupidi et admouentes oribus suis dexteram primore digito in erectum pollicem residente ut ipsam prorsus deam Venerem religiosis uenerabantur adorationibus. Iamque proximas ciuitates et attiguas regiones fama peruaserat deam quam caerulum profundum pelagi peperit et ros spumantium fluctuum educauit iam numinis sui passim tributa uenia in mediis conuersari populi coetibus, uel certe rursus nouo caelestium stillarum germine non maria sed terras Venerem aliam uirginali flore praeditam pullulasse.

ou/ et

- un extrait d'Ovide, pour lequel vous préparerez en outre une présentation de l'auteur et de l'oeuvre.

Ovide, *Les Métamorphoses*, XI, 174-179

Alors qu'Apollon et Pan rivalisent, l'un à lyre, l'autre à la flûte, Midas est le seul à se prononcer contre Apollon. Celui-ci transforme les oreilles de Midas en oreilles d'âne.

Nec Delius aures

humanam stolidas patitur retinere figuram,  
sed trahit in spatium uillisque albentibus implet  
instabilesque imas facit et dat posse moueri :  
cetera sunt hominis, partem damnatur in unam  
induiturque aures lente gradientis aselli.

**Notes :**

- Delius désigne Apollon. Délos est le lieu où est située sa naissance (P. Grimal, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*).
- posse est l'infinitif présent du verbe possum

Voici la suite pour s'entraîner encore...

Ovide, *Les Métamorphoses*, XI, 180 -193

Ille quidem celare cupit turpique pudore  
tempora purpureis temptat releuare tiaris ;  
sed solitus longos ferro resecaere capillos  
uiderat hoc famulus, qui cum nec prodere uisum  
dedecus auderet, cupiens efferre sub auras,  
nec posset reticere tamen, secedit humumque  
effodit et, domini quales adspexerit aures,  
uoce refert parua terraeque in murmurat haustae  
indiciumque suae uocis tellure regesta  
obruit et scrobibus tacitus discedit opertis.  
creber harundinibus tremulis ibi surgere lucus  
coepit et, ut primum pleno maturuit anno,  
prodidit agricolam : leni nam motus ab austro  
obruta uerba refert dominique coarguit aures.

**Consignes :**

- Rassembler les ressources nécessaires pour l'exercice (la lemmatisation du lexique est à faire soi-même à partir de collatinus).
- Reproduire la démarche proposée dans les étapes précédentes :
  - Repérage des verbes.
  - Repérage des noms et adjectifs au nominatif et à l'accusatif.
  - Production d'une première traduction.
  - Repérage des noms et adjectifs aux autres cas.
  - Traduction complète.